

Du 21 octobre
au 10 décembre 2021

Dossier
de presse

MAI 68

L'ARCHITECTURE AUSSI!

L'ensa Nantes accueille une exposition itinérante réalisée par l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie avec le soutien du Bureau de la recherche architecturale urbaine et paysagère (BRAUP), d'après l'exposition originale produite et présentée par la Cité de l'architecture et du patrimoine dans le cadre du 50^e anniversaire de Mai 68.



Commissariat

Caroline Maniaque

Architecte et historienne. Professeur d'Histoire et cultures architecturales à l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie, Équipe de recherche Architecture, Territoire, Environnement / Normandie Université.

Éléonore Marantz

Historienne, Maître de conférences en histoire de l'architecture contemporaine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / chercheur à l'Équipe d'accueil Histoire culturelle et sociale de l'art.

Jean-Louis Violeau

Sociologue, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes / chercheur au Centre de Recherche Nantais Architectures Urbanités, UMR Ambiances Architecture Urbanités, CNRS-MC.

Graphisme

Sylvain Enguehard

Scénographie

Auriane Bernard Guelle

Ingénieur, diplômée en architecture, doctorante en architecture (ATE)

sommaire

Le mot de nos partenaires p.5

Communiqué de presse p.6

1. Refuser l'héritage p.8

2. L'école réinventée p.9

3. Hypothèses pour
l'architecture p.10

Épilogue p.11

Chronologie p.12

Témoignages filmés p.14

Autour de l'exposition p.15

Visuels presse p.16

Informations pratiques p.17

Contact presse

Hélène LE BON

Directrice du développement et de la communication

helene.le-bon@nantes.archi

Le mot des partenaires

Le Ministère de la Culture, au titre de sa politique en faveur de l'architecture, s'est félicité de cette exposition exceptionnelle « Mai 68, l'architecture aussi ! », produite et présentée en 2018 par la Cité de l'architecture et du patrimoine avec le choix de trois commissaires remarquables qui font référence sur le sujet.

À plusieurs titres, cette exposition revêtait un intérêt majeur : historique, avec la transmission d'un héritage trop méconnu ; archivistique, avec la mise au jour de nombreux documents originaux et entretiens inédits ; politique, en écho aux enjeux actuels des pratiques pédagogique et scientifique dans la formation des architectes.

La version itinérante de l'exposition cofinancée par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère du Ministère de la Culture, dont l'ENSA Normandie est l'opérateur, est destinée principalement aux écoles nationales supérieures d'architecture et à leurs différents publics étudiants, enseignants-chercheurs et personnels administratifs.

Le Ministère se réjouit de la tenue concomitante dans chaque établissement de tables rondes, conférences-débats, séminaires... pour interroger les évolutions successives de leurs pédagogies et contribuer aux réflexions aujourd'hui en cours liées à la réforme récente des ENSA.

Ministère de la Culture - Direction générale des patrimoines - Service de l'architecture - Sous-direction de l'enseignement supérieur et de la recherche en architecture - Bureau de la recherche, architecturale, urbaine et paysagère.

La Cité de l'architecture & du patrimoine a pour missions la diffusion, la sensibilisation et l'enseignement de l'architecture et de l'urbanisme dans sa dimension contemporaine et patrimoniale, en France et à l'international.

Elle s'adresse aussi bien au grand public qu'aux professionnels : collections permanentes du musée ; expositions temporaires, thématiques ou monographiques ; colloques ; débats ; projections ; éditions ; ateliers pédagogiques... Aux spécialistes des domaines de l'architecture et de la ville, la Cité offre les enseignements dispensés par l'École de Chaillot, une bibliothèque et un centre d'archives.

Lieu de partage et de réflexion, la Cité mène une politique d'échanges internationaux visant à susciter et à alimenter les débats.

Située au croisement de la création, de l'innovation technologique et de la responsabilité sociale des acteurs de la ville, la Cité joue pleinement son rôle de centre culturel pluriel, dédié à une réflexion renouvelée sur l'architecture et le patrimoine.

Cité de l'architecture et du patrimoine

Le mot de l'ENSA Normandie

L'École nationale supérieure d'architecture de Normandie a produit, avec l'appui du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, une version itinérante de l'exposition « Mai 68. L'architecture aussi ! », initialement présentée à la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris, mai-septembre 2018). Cet événement proposait, cinquante ans après Mai 68, une vision élargie de l'histoire de l'enseignement de l'architecture et de son renouveau au cours des années 1960 et 1970.

Réunis à travers un dispositif mobile de cimaises et de projections, les contenus adaptés par les commissaires de l'exposition — Caroline Maniaque, Éléonore Marantz et Jean-Louis Violeau — sont désormais prêts à être exposés dans les écoles d'architecture et dans les institutions culturelles et muséales en lien avec l'architecture, la ville et les arts de l'espace, en France comme à l'étranger.

Spécialement conçue pour constituer un support possible à des enseignements de licence, de master et de doctorat et à différentes actions de médiation en lien avec l'histoire de l'architecture et de son enseignement, cette exposition rassemble des documents d'archives, des photographies, des entretiens filmés. Les documents présentés offrent un regard sur la genèse et les conséquences du moment de bascule pédagogique intervenu à la fin des années 1960, au moment où l'enseignement de l'architecture a quitté le giron des Beaux-Arts pour se déployer dans les unités pédagogiques d'architecture à l'origine de nos actuelles écoles nationales supérieures d'architecture.

En faisant découvrir et comprendre cette histoire, l'exposition itinérante « Mai 68. L'architecture aussi ! » invite chacun d'entre nous à s'engager dans le présent et le futur de l'architecture.

École nationale supérieure d'architecture de Normandie

Communiqué de presse

L'exposition « Mai 68. L'architecture aussi ! » invite à revisiter ce champ des possibles, cette quinzaine d'années (1962/1977) qui vit le renouvellement de l'enseignement accompagner celui de l'architecture, de l'urbanisme et des professions qui leur sont attachées. Le refus virulent de l'héritage ou tout au moins son évolution, l'engagement de ceux qui ont fait des années 1968 un moment de basculement, la réinvention des formes et des contenus pédagogiques qui s'en est suivie et enfin les hypothèses qui furent formulées pour la société et l'architecture, sont les grandes thématiques qui permettent d'analyser cette aspiration à faire de l'architecture autrement.

Les directions prises à partir du milieu des années 1960 sont multiples et les carrefours parfois dangereux. Les premiers troubles importants qui éclatent à l'École des beaux-arts autour de 1966 s'accompagnent d'une revendication des étudiants les plus avancés pour la Théorie « majuscule » avec, à la clé, un statut d'intellectuels reposant sur l'apport décisif des sciences humaines. L'engagement est politique — à gauche cela va de soi — mais aussi intellectuel, indissociablement tendu vers le renouveau théorique.

Conscients d'un changement inéluctable, les pouvoirs publics avaient bien tenté d'accompagner ce mouvement en élaborant dès 1962 un projet de réforme de l'enseignement que Mai 68, avec toute la force de l'événement, vient faucher.

À la rentrée suivante, l'architecture et son enseignement se réinventent, hors du cénacle des Beaux-arts, dans des unités pédagogiques d'architecture (UPA) autonomes. La génération d'étudiants qui s'y forme, même si elle se fédère d'abord sur le rejet, d'un cadre pédagogique et de pratiques professionnelles jugés obsolètes crée de l'idéal et cherche à transmettre quelques références et représentations partagées.

« Années tournantes », les années 1968 s'étirent jusqu'au vote, en 1977, d'une loi – la loi sur l'architecture – qui relaie en partie l'agitation pionnière, déportant notamment l'architecture vers le pôle de la qualité alors qu'elle était depuis la Reconstruction dominée par la quantité. Les architectes testent de nouvelles hypothèses conceptuelles et formelles entre expérimentations techniques, utopie, retour à la forme, à la ville, voire à l'histoire.

L'exposition présente les reproductions de plusieurs documents et affiches qui ont fait l'histoire de l'architecture en Mai 68 autour de trois grandes thématiques :

1 - Refuser l'héritage :

Étudier l'architecture à l'École des beaux-arts / « Vivre » à l'École des beaux-arts / Ouvertures et porosités / Le changement à l'œuvre / La fin de l'école (Tout est politique !)

2 - L'école réinventée :

L'enseignement en ses lieux / Pédagogies et partages disciplinaires / La recherche en architecture, émergence et développement

3 - Hypothèses pour l'architecture :

De l'école à l'agence : l'exercice du concours / Le logement comme affirmation de l'architecture / L'héritage de mai 68



meet

le social
conseil
plus l
mer. 31

MAI 1968
L'ESPECE HOMO
SAPIENS
2700

1. Refuser l'héritage

Étudier l'architecture à l'École des beaux-arts

Dénonciation de l'esthétique du rendu, de la maîtrise technique et de la reproduction, mais aussi de l'endogamie de la profession et de l'iniquité des évaluations favorisant les « initiés ». Cette forme d'existence sociale se trouvera condensée, en Mai, dans les dénonciations du « nœud-pap », symbole d'une façon d'être et symbole de la vanité d'un architecte devenu notable.

« Vivre » à l'École des beaux-arts

Si, en 1968, tous les étudiants dénoncent le peu de moyens et l'absence de méthodes pédagogiques pour l'enseignement de l'architecture à l'École des beaux-arts, peu d'entre eux remettent en cause l'atelier. À la fois lieu de vie et élément central de la pédagogie « Beaux-arts », il est le cœur de la vie étudiante et de l'enseignement et s'impose comme lieu de renouvellement de la pédagogie.

Ouvertures et porosités

La question de l'époque n'est pas « quelle architecture va-t-on faire ? », mais plutôt « comment, avec qui et pour qui la faire ? ». De nouvelles approches s'esquissent et prennent parfois valeur de manifestes. À la manière du dimanche de Bouvines de Georges Duby, qui révèle les frictions entre événement et souvenir, Mai 68 est le nuage que soulèvent les mutations profondes survenues avant lui.

Le changement à l'œuvre

Que transmettre aux futurs architectes? Comment le faire? L'enseignement de l'architecture et ses méthodes sont débattus dans les congrès professionnels, dans les pages des revues généralistes et alternatives et au cœur même de l'institution. L'ouverture du champ intellectuel et social élargit l'horizon des possibles et redéfinit la relation enseignants/enseignés.

La fin de l'école (Tout est politique !)

En 1968, tout fait sens, parce que tout est politique. En mai, la grève se généralise et les scènes locales, comme les Beaux-Arts, s'articulent avec la scène nationale. Aux Beaux-Arts, l'Atelier populaire entame le 14 mai sa brève et flamboyante existence avec le tirage en 30 exemplaires de la lithographie des « troisU », Usine-Université-Union, symbole de la synchronisation des crises et de l'extension du « mouvement ». La performance prend fin le 27 juin, lorsque les gardes mobiles occupent l'École et ferment l'Atelier.

1. Légende : L'atelier Arretche en 1962, collection particulière



2. L'école réinventée

L'enseignement en ses lieux

Dès 1969, l'architecture et son enseignement se réinventent, hors du cénacle des Beaux-Arts, dans des unités pédagogiques d'architecture (UPA) autonomes, conçues comme des manifestes tant sur le plan architectural que pédagogique. Si en province toutes les tendances et toutes les formes d'engagements cohabitent tant bien que mal au sein d'établissements de tailles d'abord modestes, à Paris les effectifs sont plus fournis et la cartographie des UP s'en trouve très segmentée.

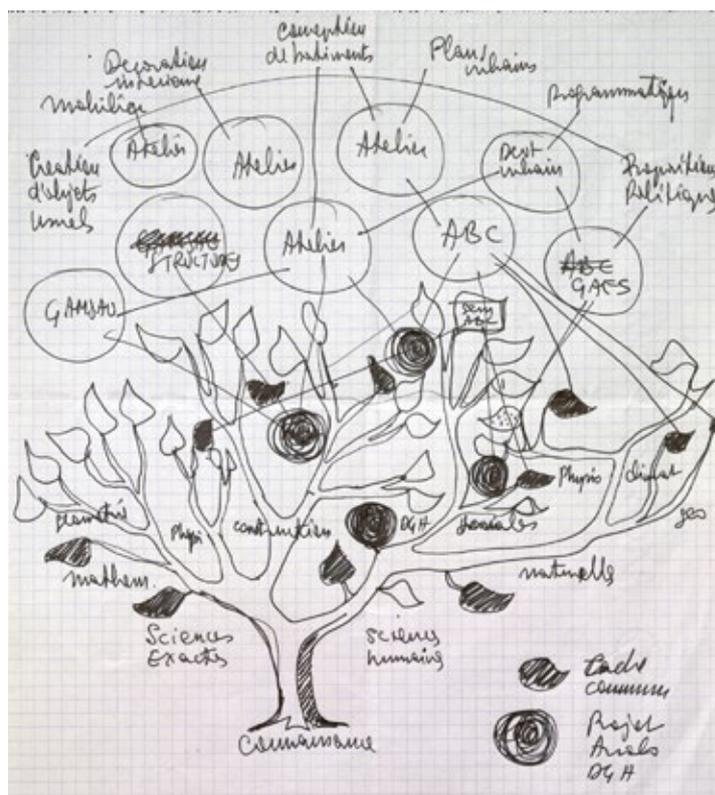
Pédagogies et partages disciplinaires

En même temps que s'établit un nouveau cadre matériel, l'enseignement de l'architecture, par ses contenus et ses méthodes, se régénère. Chaque UP développe sa propre identité, au gré des enseignants et des élèves qui la compose. Quels que soient les moyens employés pour y parvenir, il s'agit de retrouver l'authenticité perdue d'une discipline, par-delà les avatars et les dérives d'une « profession ».

La recherche en architecture, émergence et développement

Les architectes investissent le champ de la recherche scientifique. Ils s'approprient les champs de la sociologie, de l'épistémologie, ou encore de la linguistique et explorent hypothèses, antithèses et synthèses qui, en retour, nourrissent l'enseignement.

2. Schéma des études élaboré par Roger Dabat pour l'Unité pédagogique de Marseille, vers 1970, Archives départementales des Bouches-du-Rhône



3. Hypothèses pour l'architecture

De l'École à l'agence, l'exercice du concours

Au cours des années 1970, les villes sont en transformation et la généralisation des concours favorise l'émergence d'une génération d'architectes porteuse de visions alternatives. Lancés à Paris (les terrains de la Petite-Roquette, 1974, le secteur de La Villette, 1976, le quartier des Halles, 1975-1979), en province (Place Napoléon à La Roche-sur-Yon, 1975) et à l'international (Roma Interrotta, 1977), ces concours ouvrent la voie aux tenants du « Droit à la Ville », ce fameux retour au centre des villes théorisé par Henri Lefebvre.

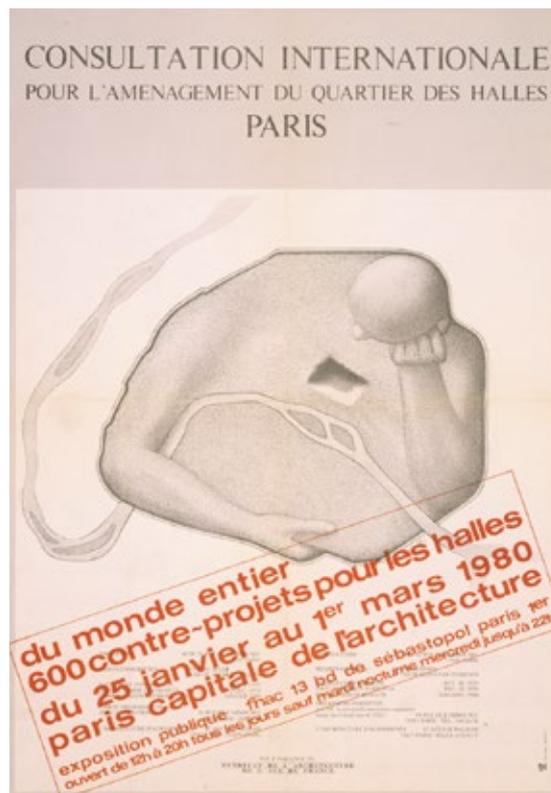
Le logement comme affirmation de l'architecture

Au fil de la décennie 1970, le logement s'affirme comme le principal terrain d'expression de la génération issue des remises en question de 68. Il s'agit de travailler les qualités intrinsèques du logement mais aussi de réaffirmer que « l'habité » est l'une des premières sources de l'architecture. Les jeunes praticiens sont pour la plupart enseignants dans les nouvelles Unités pédagogiques d'architecture. Ils invitent les étudiants à appréhender différemment les réalités sociales et culturelles par des pédagogies expérimentales cherchant à renouveler les références et les méthodes de l'architecture.

L'héritage de Mai 68

Dès les années 1960, de jeunes architectes s'étaient construits à la fois contre l'héritage de l'École des beaux-arts et contre les pratiques architecturales productivistes des décennies d'après-guerre. Dans un contexte de recherche d'alternatives économiques, sociales et culturelles, les grandes tendances qui traversent la scène architecturale française au cours des années suivantes témoignent d'étroits contacts avec l'actualité internationale. L'architecture devient engagement. L'idée héritée de Wright et d'Aalto d'une architecture organique donnant toute sa place à l'homme dans son environnement, la conviction que l'usager doit participer à l'élaboration de son espace de vie et que ce dernier doit être respectueux des ressources naturelles, apparaissent comme autant de voies possibles et nécessaires pour l'architecture. Une architecture éphémère, mobile, citoyenne, frugale... l'héritage des années 1968 est donc bien là...

3. Affiche du Contre-concours des Halles (1979-1980), Archives d'architecture du xx^e siècle, 192 Ifa



Épilogue

Le « suicide sociologique » des architectes en 68, certes fort généreux mais témoignant aussi d'une forme de malaise social et de mauvaise conscience dans la profession, méritait bien une Loi ! En conjuguant qualité et dimension « culturelle » de l'architecture, la loi de 1977 définissait aussi en arrière-plan un profil d'architecte, un architecte intellectuel ayant adopté une posture réflexive sur sa propre pratique (héritage concret des années 68 !).

Curieux Mouvement-de-Mai, curieux « Mouvement » du tournant des années 1960-1970 dont nous commençons finalement tout juste à entreprendre l'archéologie critique, archéologie en fait de notre propre modernité. Curieux « Mouvement » qui, après avoir incendié les références classiques, ne sut pas toujours très bien – sauf à les restaurer l'âge venant – quoi mettre à leur place.

4. Affiche de l'exposition « Apprendre l'architecture, 20 ans d'enseignements », 1989, collection particulière



Chronologie 1962-1978

1962

- 16 février : décret (sans suite) relatif à la réforme de l'enseignement de l'architecture. Il prévoit la création d'établissements publics nationaux d'enseignement supérieurs appelés « Écoles nationales d'architecture »
- 18 mars : signature des accords d'Évian ; fin de la guerre d'Algérie qui avait duré sept ans et cinq mois
- 11 octobre : Ouverture du Concile Vatican II

1964

- Octobre : aux États-Unis, début des mobilisations étudiantes à Berkeley (Free speech movement)
- Décembre : le général de Gaulle est réélu président de la République

1965

- 5 octobre : mise en place de la « petite réforme » de l'enseignement de l'architecture qui prévoit notamment la création des groupes d'ateliers A, B et C

1966

- 18 avril : Mao Zedong lance la « révolution culturelle » en Chine
- 26 mai : décret créant un poste de directeur des Études d'architecture et réorganisant le jury d'architecture

1967

- Été : Summer of Love (San Francisco) ; Monterey Pop Festival (16-18 juin)
- 3 juillet : création de l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR)
- Rentrée 1967-1968 : l'ENSBA compte 2 780 inscrits en architecture et ils sont 1 586 inscrits dans les différentes écoles ou antennes provinciales. Parmi ces 4 366 élèves, 2 026 préparent le concours d'entrée à l'École : le *numerus clausus* craque sous le poids des enfants du baby-boom.

1968

- 22 mars : agitation à la faculté de Nanterre
- 4 avril : aux États-Unis, assassinat de Martin Luther King
- Printemps-été : contestation étudiante aux États-Unis, en Europe, au Japon
- Mai 1968
- 2-11 mai : la contestation gagne l'ensemble des villes universitaires ; le Quartier Latin à Paris est le théâtre des affrontements les plus importants
- 8 mai : grève et occupation de l'École nationale supérieure des beaux-arts

- 13 mai : les défilés et manifestations rassemblent des centaines de milliers de lycéens, d'étudiants et de salariés ; grève générale d'une ampleur sans précédent
- 14-18 mai : voyage du général de Gaulle en Roumanie
- 14-26 mai : les grèves paralysent l'ensemble des secteurs d'activité économique ; dix millions de travailleurs ont cessé le travail
- 22 mai : occupation des locaux du Conseil national de l'Ordre des architectes
- 27 mai : Accords de Grenelle
- 29 mai : De Gaulle quitte secrètement le territoire pour rencontrer le commandant des troupes françaises en Allemagne
- 30 mai : dissolution de l'Assemblée nationale par le général de Gaulle
- 27 juin : évacuation de l'École des beaux-arts
- 23-30 juin : élections législatives remportées par la majorité gaulliste
- 21 août : en Tchécoslovaquie, l'intervention des troupes du Pacte de Varsovie met fin au Printemps de Prague
- 6 octobre : démission de Max Querrien de la direction de l'Architecture
- 12 novembre : Loi Faure sur l'enseignement supérieur
- 6 décembre : le décret portant organisation provisoire de l'enseignement de l'architecture met fin au système de formation académique du prix de Rome ; il supprime la section architecture de l'ENSBA – et non l'ENSBA – et créé 18 Unités pédagogiques d'architecture (UPA, 5 à Paris, 13 en province) autonomes sur le plan pédagogique dans lesquelles l'enseignement de l'architecture est délivré « à titre transitoire » ; André Malraux s'en explique sur les ondes radiophoniques
- 7 décembre : création des centres universitaires expérimentaux de Dauphine et Vincennes

1969

- Février-mars : transfert des Halles vers Rungis et La Villette
- 28 avril : le général de Gaulle met fin à ses fonctions à la suite de la victoire du « non » au référendum sur la régionalisation et la réforme du Sénat
- 1er-15 juin : élection présidentielle ; Georges Pompidou est élu président de la République
- 12 juin : René Paire remet son rapport sur la réforme de la fonction d'architecte

1970

- 22 avril : aux États-Unis, premier Earth Day, Journée de la Terre
- 9 novembre : mort du général de Gaulle
- 16 décembre : décret fixant les conditions d'admission à l'Académie de France à Rome, dispositif qui vient remplacer le Prix de Rome

1971

- 19 mai : création du Plan construction ; Paul Delouvrier est nommé président du Comité directeur par le Premier ministre, Jacques Chaban-Delmas
- 11-13 juin : congrès d'Épinay : création du Parti socialiste (PS)
- 15 juin-13 juillet : opération globale de résorption du bidonville de Nanterre
- 2 août : début de la démolition des pavillons Baltard des Halles de Paris
- Octobre : début de la résistance à l'extension du camp militaire sur le plateau du Larzac ; le mouvement prendra fin en 1981

1972

- 10 février : création du Comité pour la recherche et le développement en architecture (CORDA)
- 1972 : lancement du Programme architecture nouvelle (PAN) et des Modèles innovations (MI) par le Plan construction
- 1972 : Rapport Meadows, « Halte à la croissance » lancé par le Club de Rome

1973

- 27 janvier : un accord pour un cessez-le-feu au Vietnam est signé entre les États-Unis et le Vietnam à Paris
- 21 mars : directive ministérielle, dite circulaire Guichard, sur les villes moyennes, pour mettre fin aux « grands ensembles »
- 11 septembre : au Chili, coup d'état du général Pinochet qui élimine le gouvernement de Salvador Allende
- 6 octobre-11 novembre : au Moyen-Orient, 4^e conflit israélo-arabe (guerre du Kippour) ; premier choc pétrolier

1974

- 2 avril : mort de Georges Pompidou
- 25 avril : au Portugal, « Révolution des œillets »
- 5-19 mai : élection présidentielle ; Valéry Giscard d'Estaing (50,81 %) est élu président de la République contre François Mitterrand. La candidature de l'écologiste

René Dumont a marqué la campagne.

- 1er octobre : conférence de presse de Michel Guy, ministre de la Culture ; Ricardo Bofill est chargé d'animer une cellule associative destinée à la promotion de la Création architecturale

1975

- 17 avril : au Cambodge, prise de pouvoir par les Khmers rouges
- 30 avril : l'armée du Sud Vietnam capitule. Installation à Saïgon d'un gouvernement pro-communiste
- 1975 : Georgia Benamo et Christian de Portzamparc sont les lauréats du PAN 7 (sans thème) pour les Hautes-Formes, ensemble de 209 logements sociaux (1975-1979) réalisés par la Régie immobilière de la Ville de Paris

1976

- Septembre : Jacques Narbonne remet son rapport sur l'enseignement de l'architecture ; il reste confidentiel pendant plusieurs mois
- 9 septembre : en Chine, mort de Mao Zedong
- 1976 : aux États-Unis, fondation de l'Apple Computer Company par Steve Jobs et Steve Wozniak

1977

- 3 janvier : Loi, dite Loi sur l'architecture, décrétant l'architecture d'intérêt public. Création des CAUE ; les permis de construire pour une surface de plus de 170 m² doivent être signés par un architecte
- 31 janvier : inauguration du Centre Georges Pompidou
- 25 mars : Jacques Chirac devient maire
- Septembre-octobre : rupture de l'union de la Gauche
- 20 octobre : décret (ou circulaire) portant la création de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP), dépendant du ministère de l'Équipement

1978

- Février : Réforme d'Ornano. La réforme de l'enseignement de l'architecture enclenchée par Jean Musy est largement contestée ; la grève se propage dans l'ensemble des Unités pédagogiques d'architecture
- 12-19 mars : élections législatives ; victoire de la droite

Témoignages filmés

des personnalités, acteurs et
témoins de la période

Ginette Baty, sociologue
Philippe Boudon, architecte et urbaniste
Jean Castex, architecte, historien de l'architecture
François Chaslin, architecte
Henri Ciriani, architecte
Pierre Clément, architecte
Jean-Louis Cohen, architecte et historien
Florence Contenay, administrateur civil - Chef de la mission de préfiguration
de la Cité de l'architecture et du patrimoine
Yves Dimet, architecte
Monique Eleb, psychologue
Édith Girard, architecte
Thierry Gruber, architecte
Jean-Paul Jungmann, architecte
Jean-Pierre Le Dantec, architecte
Gil Leparmentier, architecte
Yves Lion, architecte et urbaniste
David Mangin, architecte et urbaniste
Michel Marot, architecte
Philippe Panerai, architecte
Bernard Paurd, architecte
Bruno Queysanne, historien et philosophe
Paul Quintrand, architecte
Alain Sarfati, architecte
Roland Schweitzer, architecte et urbaniste
Yannis Tsiomis, architecte et historien
Françoise Very, architecte et historienne

Autour de l'exposition

Publications

Caroline Maniaque, Éléonore Marantz, Jean-Louis Violeau, *Mai 68. L'architecture aussi !* Paris, B2, 2018

Caroline Maniaque (dir.), *Les années 68 et la formation des architectes*, Rouen, Point de vues, 2018

Guy Lambert, Éléonore Marantz (dir.), *Architectures manifestes. Les écoles d'architecture en France depuis 1950*, Genève, MétisPresses, 2018.

Jean-Louis Violeau, *Les Halles*, Paris, B2, 2018.

Colonne n° 34 : Archiver l'enseignement de l'architecture (coord. dossier : Caroline Maniaque, Éléonore Marantz, Jean-Louis Violeau), Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 2018.

Anne Debarre, Caroline Maniaque, Éléonore Marantz, Jean-Louis Violeau (dir.), *Architecture 68. Panorama international des nouveaux pédagogues*, Genève, MétisPresses, 2020.
Version anglaise, sous forme de livre numérique, accessible en ligne sur le site de MétisPresses : <https://metispresses.ch/en/architecture-68>

Colloque

« Les années 68 et la formation des architectes. Perspectives internationales », 15 & 16 mai 2018.
Disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=cXljOO8hPVA&list=PLRL5lLg-hvL7UQ2Hs8xk72feQrCzrEwjQ>

Événement

Table-ronde à l'ensa Nantes le jeudi 9 décembre 2021 à 18h.

Mai 68. L'architecture aussi !

Une exposition itinérante réalisée par l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie avec le soutien du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (Braup), d'après l'exposition originale conçue et présentée à la Cité de l'architecture & du patrimoine pour les 50 ans de Mai 68.

Raphaël Labrunye, directeur de l'Ensa Normandie
Corinne Tiry-Ono, cheffe du Braup, ministère de la Culture

Commissariat

Caroline Maniaque, historienne
Éléonore Marantz, historienne
Jean-Louis Violeau, sociologue

Scénographie

Auriane Bernard Guelle, diplômée en architecture et ingénieure du bâtiment

Graphisme

Sylvain Enguehard Design Graphique

Relecture

Claire Gausse

Traduction

Zelda Moureu Vose

Communication et valorisation

Fanny Pasquier, Ensa Normandie
David Carreau, Ensa Normandie

Recherches documentaires

Département des Collections
Alexandre Ragois, chargé de recherches, Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle
Florence Allorent, attachée de conservation, musée des Monuments français

Entretiens filmés

Julien Borel, chargé de projets audiovisuels

Sous-titrage

Diane Bessis, chargée de projet accessibilité numérique, France Télévisions

Coordination initiale de l'exposition

Direction de la production des expositions
Myriam Feuchot, directrice
Delphine Dollfus et Marion Zirk, cheffes de projet
Agnès Herpin, iconographe

Installation

Conseil technique : Yacine Fellahi
Production : Atelier Fyri - Edgar du Pont de Romemont
Impression numérique : Hélio Services

L'École nationale supérieure d'architecture de Normandie et les commissaires remercient l'ensemble des contributeurs, prêteurs et personnalités interviewées, sans qui l'exposition n'aurait pas été aussi richement documentée, et tout particulièrement :

Les archivistes Jean-Philippe Bonilli ; David Peyceré ;

Les bibliothécaires : Astrid Coconnier ; Pascal Fort ; Denis Joudelat ; Isabelle Saint-Yves ; Alexia Dumay ;

Et tous ceux qui ont accompagné d'une manière ou d'une autre la préparation de cette exposition : Tim Benton ; Odile Pradel.

Ressources

Collections

Beaux-Arts de Paris

Cité de l'architecture & du patrimoine, département des collections
Musée des Monuments français / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle, département des ressources documentaires / bibliothèque, Paris

Les Turbulences - Frac Centre, Orléans

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris

Agence photographique de la Réunion des musées nationaux

Bibliothèque du laboratoire de recherche Ipraus, Ensa de Paris-Belleville

Bibliothèque de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

Bibliothèque de l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie

Archives institutionnelles publiques

Académie d'architecture, Paris

Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine

Archives départementales des Bouches-du-Rhône / direction de la Culture

Archives municipales de Bordeaux

École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille

École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux

Archives privées

Archives de la revue *L'Architecture d'Aujourd'hui*

Archives personnelles

Jeanne Aubert ; Philippe Boudon ; Jean Castex ; François Chaslin ; Norbert Chautard ; Catherine Coley ; Jean-Louis Cohen ; Xavier Gonzalez ; Thierry Gruber ; Jean-Paul Jungmann ; Pierre Lefèvre ; Michel Macary ; Caroline Maniaque ; Éléonore Marantz ; Christian de Portzamparc ; Alain Potoski ; Gwenaël Querrien ; Bruno Queysanne ; Paul Quintrand ; Jean-Louis Violeau ; Jean Zetlaoui ; Aymeric Zublena.

Audiovisuels

Cité de l'architecture & du patrimoine

Archives personnelles : Tim Benton et Caroline Maniaque

Personnalités interviewées

Ginette Baty-Tornikian ; Philippe Boudon ; Jean Castex ; Roland Castro ; François Chaslin ; Henri Ciriani ; Pierre Clément ; Jean-Louis Cohen ; Florence Contenay ; Yves Dimet ; Monique Eleb ; Olivier Girard ; Thierry Gruber ; Jean-Paul Jungmann ; Jean-Pierre Le Dantec ; Gil Leparmentier ; Yves Lion ; David Mangin ; Michel Marot ; Philippe Panerai ; Bernard Paurd ; Christian de Portzamparc ; Bruno Queysanne ; Paul Quintrand ; Alain Sarfati ; Roland Schweitzer ; Yannis Tsiomis et Françoise Very.

Informations pratiques

Horaires et accès

Adresse :

ensa Nantes

6 quai François Mitterrand

44200 Nantes

Horaires et jours d'ouverture :

Lundi, mardi et vendredi, 7h30 – 21h

Mercredi, 7h30 – 23h

Jeudi, 7h30 – minuit

Samedi, 8h – 18h

Dimanche fermé

 A partir de 2021



rouen.archi.fr

#MAI68ARCHITECTURE